

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

NUIT DE NOCES

LAFORGUE, JULES

Comédie — 1927

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PIERROT

15 répliques

COLOMBINETTE

11 répliques

MADAME COLOMBINE TIRE SUR ELLE LES BLANCS RIDEAUX ET
LUI MURMURE DES CHOSES AVEC DES LARMES DANS L'ORGANE

1 répliques

MADAME COLOMBINE

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

NUIT DE NOCES	5
---------------------	---

NUIT DE NOCES

SCÈNE I

(MINUIT. La chambre nuptiale. Décorée avec beaucoup de luxe et de goût par Pierrot d'après celle de Marthe et Dumailly. Le lit très étroit, une faible veilleuse. Colombine est déjà au lit.)

(Soudain au fond on voit la portière s'entr'ouvrir pour laisser passer l'O rond de la bouche de Pierrot et l'on entend roucouler : Coucou! Rires étouffés et frémissements de Colombine. Dernier baiser. Dernier mon pauv' chat. Dernier courage ! Puis encore un gros baiser sur le front de ce pauv' chat.)

(lui met un dernier gros baiser avec un sanglot sur le front)

MADAME COLOMBINE TIRE SUR ELLE LES BLANCS RIDEAUX ET LUI MURMURE DES CHOSES AVEC DES LARMES DANS L'ORGANE *(lui met un dernier gros baiser avec un sanglot sur le front)*

Mon pauv' chat ! Du courage ! C'est un coeur d'or.

(ferme les rideaux et sortant, à Pierrot qui est derrière la portière)

MADAME COLOMBINE *(ferme les rideaux et sortant, à Pierrot qui est derrière la portière)*

Ah ! Ménagez-là, mon gendre.

(Il lui pince la taille, et entre. Il est dans un galant déshabillé, s'avance à pas de loup, il entr'ouvre les rideaux à peine y met l'O dans sa bouche et d'une voix formidable qui fait trembler la maison.)

PIERROT *(imitant le voyou d'une façon adorable)*

As pas peur. On sait ce qu'on sait. Suffit, ma p'tite mère. Ça me connaît, j'veus dis ! Coucou !

COLOMBINETTE *(très effrayée, se pelotonne)*

Ah ! Mon Dieu, mon Dieu !

5

(Tout en murmurant des mots rassurants, il s'est glissé sous les couvertures avec mille pudeurs et passe délicatement son bras sous la tête de Colombine qu'il amène ainsi sur son épaule. Colombine entr'ouvre les yeux, Pierrot la regarde avec un doux sourire. Ils se regardent. Pierrot la baise sur les lèvres. Colombine est prise d'un grand frisson. Alors Pierrot avec 36000 lyres dans le gosier.)

PIERROT *(avec une voix naturelle qu'on ne lui connaissait pas)*

Maintenant, soyons sérieux. Aimez vous un peu ce pauvre Pierrot, Colombine de... mon âme ?

COLOMBINETTE

Ah ! Vous savez bien que je vous aime tant, Monsieur Pierrot.

PIERROT *(la serre doucement dans ses bras, d'une voix tremblante)*

Ne m'appelle plus Monsieur Pierrot, ma Colombine. Appelle-moi Pierrot et dis-moi : je t'aime, mon pauvre Pierrot.

10

(Elle sent une larme chaude tomber sur sa gorge.)

(Et lui met ses bras autour du cou et cache sa tête dans sa poitrine.)

COLOMBINETTE

Je t'aime, mon Pierrot bien-aimé. Je t'aime tant... Oui. Ah ! Mon Dieu, vous pleurez ! Tu pleures ! Ne pleures pas !

PIERROT *(la serrant follement contre lui)*

J'ai tant besoin qu'on m'aime, vois-tu ; Pierrot pantin de lettres, c'est la tristesse éternelle des choses. Mais ne parlons pas de cela. Tu m'aimes, redis-le moi.

15

(Elle l'étreint.)

(Ils restent amoureusement enlacés, se murmurant des mots d'amour et des baisers.)

COLOMBINETTE

Je t'aime, Pierrot bien-aimé. Je sais que tu as le coeur trop bon pour cette vie. Les autres ne te comprennent pas, mais je t'ai compris dès le premier jour. Je t'aime et je mourrai en extase et ravissement pour te consoler un peu. Oh ! Oui, mon pauvre Pierrot, tu verras.

PIERROT *(se dégageant un peu)*

Si tu savais, ma Pierrette, comme tous ces gens m'étaient insupportables aujourd'hui. Qu'il me tardait d'être seul avec toi ! Je croyais que ce bal ne finirais pas.

20

COLOMBINETTE *(langoureusement pendue à son cou, les yeux fermés, parlant comme du fond d'un rêve)*

Alors, il aime un peu sa Colombinette, ce vilain Pierrot ?

(Il l'enlace de nouveau.)

PIERROT

Si je t'aime, pauvre bébé, va.

(Elle soupire sous les baisers et les étreintes de Pierrot.)

(Ils se taisent. Pierrot l'enlace de mille manières, couvre de baisers ses épaules, son cou, sa petite gorge. Colombine se pâme. Pierrot l'enveloppe de tous côtés. Ils se taisent, ne murmurant que leurs noms. Pierrot va la posséder, et soudain.)

COLOMBINETTE

Bien vrai ? Ah ! Pierrot, Pierrot.

25

(Colombine n'ose protester et l'embrasse passionnément.)

(Il l'embrasse sur le front. Longtemps il la berce de mots d'amour; elle s'endort les bras autour du cou de Pierrot, la tête dans sa poitrine, comme un gracieux oiseau mouillé par une averse, avec son nom sur les lèvres. Une heure après, il s'endort de son côté. La nuit. Deux respirations dans les rideaux, et le tic-tac éternel d'une pendule.)

PIERROT *(se dégageant)*

Ah ! Je ne suis qu'une brute ! Un infâme. Un sale taureau ! - Ma pauvre Colombine est fatiguée de cette semaine d'émotions et de toute cette journée, et moi, brutal, je vais la tuer encore ! Pardon, pardon, ma Colombine, dis que tu me pardonnes. Pauvre bébé ! Nous allons faire dodo. Tiens, avance la tête sur mon épaule, là. Pauvre ange !

30

SCÈNE II

(3h. 20 DU MATIN)

NUIT DE NOCES · SCÈNE II

(Il se réveille, se rappelle.)

(Elle dort à poings fermés, les bras nus croisés sur la gorge, étendue comme une martyre sur son tombeau, une martyre au minois chiffonné, à la coiffure ébouriffée. Il lui envoie un baiser du bout du doigt et chuchote :)

(Pierrot se penche sur elle les yeux brillants. Il écarte avec mille infinies précautions la chemisette qui est tombée de la gorge, se retournant vers le public, envoyant un baiser :)

(Il n'ose la toucher, la contemple, les mains tremblantes et ivres. Il se chuchote à lui-même.)

(Il y met un baiser ; par un mouvement réflexe Colombinette y porte la main, à ce mouvement. Pierrot qui a craint de l'avoir éveillée s'est rejeté ; feignant de dormir. Fausse alerte, il reprend son examen. Il paraît en proie à des angoisses.)

(Il lui tourne le dos et s'assoupit. Tout retombe au silence.)

PIERROT *(rêvant tout haut, ronchonnant)*

Oui, les épreuves, vraiment ? Chut ! Adorable ! Il fait très chaud, pour ce soir de mai. Lys ! Ivoire ! Satin ! Neige épiderme de la femme aimée ! Albâtre. Ah ! Ces amours de petits pieds ! L'attache délicatement modélée des épaules ! Le pli de l'aisselle ! La douce petite gorge avec ses deux pastilles dures ! Cet amour de petit ventre. Non, elle ne sera pas à moi !³⁵ Et passer toutes les nuits à ses côtés ! Non, le vertige finira par me ruer sur elle ! - Il faudra chercher un régime : dormons.

SCÈNE III

(Il se retourne et la contemple longuement.)

(Il se perd dans ses souvenirs et sa songerie.)

PIERROT

Non, je ne puis m'endormir; mon cerveau travaille et vous devinez
quelle fièvre y bouillonne, comme mes tempes battent. Ô mon ange gar-
dien! la chair est faible ! J'y suis ! Je vais réciter l'ode sur la prise de Na-
mur, car je la sais par coeur ! Oui, un pari que j'ai fait il y a trois mois.
Et, - comme ça se rencontre, - Boileau était eunuque, il doit y avoir des
vertus insoupçonnées dans cette ode. Mais avant, encore un coup d'oeil.
Bah ! Après tout elle est toujours la même chose, toutes les femmes se
ressemblent ; nous les voyons à travers les vieilles lunettes de la mère
Maïa, j'allais dire Mayeux. - Donc allons-y de notre Boileau. Namur.
Tiens c'est en Belgique. Mons, Namur, dix minutes, buffet. J'ai même eu
à Namur une aventure ruisselante de croustillance d'épatance. Pierrot
fait la roue contre le long de la pièce.

SCÈNE IV

(8 HEURES)

(Il se retourne.)

(Il saute du lit doucement, fait la roue sur le tapis en négligé de satin clair de lune très flottant, un croissant de velours noir en bandoulière, s'habille en un clin d'oeil, sort de la chambre. Revient avec un service pour le café au lait. Dispose le tout et met le café sur le réchaud pour attendre. Il se frotte les mains, se frappe sur l'épaule :)

(Il se met à sa table de travail, étale des papiers et s'y absorbe. Un quart d'heure s'écoule. Colombine fait mine de s'éveiller. Pierrot met sa plume d'oie à l'oreille, et apprête vite le café au lait de Colombine. Au moment où elle ouvre les yeux, il le lui pose sur la tablette.)

PIERROT *(se réveille)*

Comme j'ai dormi ! Huit heures ! Ah ! Pourvu que je ne me sois pas
émancipé à mon insu, hein ! Me voyez vous sganarellisé par moi-même
sans savoir ! Malheureusement ! Brrr ! Le sang seul laverait... Elle dort,
ce qu'elle doit être lasse, la pauvre ! Pierrot, mon vieux, nous nous
sommes bien conduits.

50

(Cristi ! elle est toute tiède.)

PIERROT *(l'embrassant)*

Bonjour, ma poupoule.

55

COLOMBINETTE *(se frottant les yeux)*

Mon Dieu, comme j'ai dormi, quelle heure est-il ?

PIERROT

Huit heures et demie, ma poupoule.

COLOMBINETTE

Est-ce possible ?

PIERROT

De la dernière exactitude, poulette, voici votre café au lait, prenez-le en
faisant votre toilette du matin, je frapperai pour rentrer.

60

COLOMBINETTE

Ah ! Monsieur Pierrot !

PIERROT

Encore !

(Monologue)

COLOMBINETTE

Non, mon bon Pierrot va, je suis tout de suite prête.

(Elle vaque à sa toilette tout en prenant son café au lait.)

(Elle s'approche de la table, et lit les papiers.)

(On entend toc, toc !)

COLOMBINETTE *(seule)*

Je suis encore vierge ! - Que vont dire mes amies? - Comme elles vont être jalouses. Elles sont mariées à des philistins, pour elles cette chose est venue lourdement, brutalement, aussitôt après le bal, sans qu'elles s'y fussent préparées, avant qu'elles aient pu se reconnaître elles ont été exécutées, elles ont reçu cela comme le dernier coup de masse de cette journée de fatigues. Moi, me voilà reposée : mise en ardeur par les étreintes de la nuit, avec toute une journée devant moi pour que mon imagination travaille et que mes nerfs s'affinent dans l'attente. Vraiment, ces artistes restent artistes en tout. Ah ! L'art ! Comme dit mon bon Pierrot ! Je suis heureuse ! Comme mes amies vont être jalouses ! - Ce café au lait est bien froid. Mais à quelle heure s'est-il levé lui ? Il a travaillé, il avait sa plume à l'oreille, voyons ce que c'est. La mosaïque... incrustations monochromes... le christianisme devait régénérer cet art grandiose... etc., etc., ça n'est pas amusant. Il faudrait que je lise tous ses livres. Oh ! Je vais l'aimer bien. Entrez... 65
70
75

PIERROT *(imitant le chant de la poule qui vient de pondre)*

Bonjour Poupoupou-pou-lette!